

capucin, qui dans le même lieu est chargé d'une paroisse de douze à treize lieues d'étendue, fit pour les recevoir tout ce qu'il aurait pu faire pour les plus chers de ses confrères. Enfin, à sept ou huit lieues de la Nouvelle-Orléans, ils entrèrent à l'habitation de M. de Maccarty, ancien lieutenant du Roi, dans cette ville, qui par ses bontés leur rappela le souvenir de la bienveillance qu'il leur avait toujours marquée aux Illinois, où il avait été major commandant général. Depuis qu'ils furent arrivés à la ville, il leur donna encore plusieurs autres marques de son amitié.

Mais au sortir de cette habitation ils se trouvèrent fort en peine. Ils se voyaient près d'entrer dans la Nouvelle-Orléans, et ils ne savaient pas où ils pourraient loger; ils n'avaient garde d'approcher de leur ancienne maison, bien instruits qu'elle était vendue et occupée par d'autres maîtres; ils n'osaient plus compter sur leurs anciennes connaissances; la Providence de Dieu pourvut à ce besoin. M. Foucaut, contrôleur de la marine, qui commandait à la Nouvelle-Orléans pendant l'absence de M. le commissaire ordonnateur, avait appris par M. de Volsey l'embaras des Jésuites; il les fit venir au gouvernement où il demeurait, et leur indiqua le logement qu'il leur avait procuré chez M. le Sassier, assesseur du conseil: ils s'y rendirent et furent traités avec beaucoup de politesse; ce Monsieur les invita même à demeurer chez lui jusqu'à leur départ pour France.

● Cependant les RR. PP. Capucins sachant l'arrivée des Jésuites étaient venus à six heures du soir (c'était le 21 décembre) à leur débarquement, pour leur